

Théorie matérialiste du discours : une question révolutionnaire

Helson Flávio da Silva Sobrinho*

<https://orcid.org/0000-0002-8959-3134>

Lídia Ramires**

<https://orcid.org/0000-0003-3456-4341>

Sóstenes Ericson***

<https://orcid.org/0000-0003-0905-1376>

Résumé : À partir de la proposition du professeur-philosophe-scientifique-militant Michel Pêcheux, nous avons identifié différentes appellations pour désigner la discipline initialement inaugurée sur le territoire français, l'analyse du discours (France/Brésil) et au Brésil, avec le développement théorico-analytique produit par/depuis Eni Orlandi, Analyse de discours, Analyse du discours pecheutien, Analyse du discours matérialiste, Théorie du discours matérialiste. Ce sont surtout ces deux dernières désignations qui nous intéressent dans ce travail, à partir duquel nous problématisons les fondements du matérialisme historique dans la théorie du discours et la signification du caractère matériel dans l'analyse du discours pratiquée aujourd'hui dans le contexte brésilien.

Mots-clés : Analyse du discours. Matérialisme historique. Praxis révolutionnaire.

Materialist theory of discourse: a revolutionary issue

Abstract: Based on the proposal of professor-philosopher-scientist-activist Michel Pêcheux, we identified different names to designate the discipline initially inaugurated in France, Discourse Analysis (France/Brazil) and, in Brazil, with the theoretical-analytical development produced by/since Eni Orlandi, Discourse Analysis, Pecheutian Discourse Analysis, Materialist Discourse Analysis, and Materialist Discourse Theory. It is mainly these last two designations that interest us in this work, from which we problematize the foundations of historical materialism in discourse theory and the significance of the material character in discourse analysis practiced today in the Brazilian context.

Keywords: Discourse Analysis. Historical Materialism. Revolutionary Praxis.

* Université Fédérale d'Alagoas. Professeur à la Faculté des Lettres et au Programme de Troisième Cycle en Linguistique et Littérature de l'UFAL. Responsable du Groupe d'Études sur le Discours et l'Ontologie Marxiste (GEDON/CNPq). E-mail : helsonf@gmail.com.

** Université Fédérale d'Alagoas. Professeure au Cours de Journalisme et au Programme de Troisième Cycle en Linguistique et Littérature de l'UFAL. E-mail : lidia.ramires@ichca.ufal.br.

*** Université Fédérale d'Alagoas. Professeur au Cours de Sciences Infirmières et au Programme de Troisième Cycle en Linguistique et Littérature de l'UFAL. Responsable du Groupe d'Études sur l'Analyse du Discours (GrAD). E-mail : sostenes.silva@arapiraca.ufal.br.



Teoria materialista do discurso: uma questão revolucionária

Resumo: A partir da proposta do professor-filósofo-cientista-ativista Michel Pêcheux, identificamos diferentes nomes para designar a disciplina inaugurada inicialmente em território francês, *Análise do Discurso* (França/Brasil) e, no Brasil, com o desenvolvimento teórico-analítico produzido por/desde Eni Orlandi, *Análise do Discurso*, *Análise do Discurso Pecheutiana*, *Análise do Discurso Materialista*, *Teoria do Discurso Materialista*. São principalmente essas duas últimas designações que nos interessam neste trabalho, a partir do qual problematizamos os fundamentos do materialismo histórico na teoria do discurso e a significação do caráter material na análise do discurso praticada hoje no contexto brasileiro.

Palavras-chave: *Análise do Discurso*. Materialismo histórico. Práxis revolucionária.

Introduction

Suite à la proposition du professeur-philosophe-scientifique-activiste Michel Pêcheux, nous identifions différentes appellations pour désigner la discipline initialement inaugurée en France : l'analyse du discours (France/Brésil) et, au Brésil, avec le développement théorique-analytique produit par Eni Orlandi : l'analyse du discours, l'analyse du discours pécheutienne, l'analyse matérialiste du discours et la théorie matérialiste du discours. Ce sont ces deux dernières appellations qui nous intéressent particulièrement dans ce travail, à partir duquel nous problématisons les fondements du matérialisme historique en théorie du discours et la matérialité du sens dans l'analyse du discours pratiquée aujourd'hui dans le contexte brésilien. Par conséquent, ce travail cherche à réfléchir au lien indispensable entre la théorie du discours et la perspective du matérialisme historique et dialectique.

La question des fondements du matérialisme historique et dialectique

Avec Pêcheux, nous comprenons qu'il ne suffit pas de se contenter d'évoquer les conditions de production, au risque de sombrer dans l'historicisme et le positivisme. Il est donc nécessaire de référer le discours aux fondements économiques, aux relations

juridiques, sociales, politiques et idéologiques d'un contexte donné, c'est-à-dire d'aller à la racine des problèmes (Marx, [1844] 2010a). Dans ce contexte, il est possible d'explorer la relation entre le langage, l'infrastructure et la superstructure dans leurs relations dialectiques, et surtout avec les classes sociales, en tant que forces en lutte dans un contexte donné. Le discours médiatise la production, la reproduction et la transformation de la vie matérielle et spirituelle ; et, en tant que médiation, il produit des effets qui ont des implications, parfois contradictoires, pour l'objectivité et la subjectivité.

Dans l'article « Réflexions sur la situation théorique des sciences sociales et, plus spécifiquement, de la psychologie sociale », sous le pseudonyme de Thomas Herbert, Pêcheux participait au débat de l'époque sur la théorie et la méthode et affirmait que

[...] la représentation de la cause immanente au mode de production nous oblige à penser, dans leur structure conflictuelle commune, les forces de production et les rapports de production. La célèbre phrase de Marx sur les moulins à eau est susceptible de deux lectures, « en miroir », l'une par rapport à l'autre : le moulin à eau a produit la société féodale/la société féodale exige le moulin à eau (Herbert, [1966] 2011, p. 34)¹.

Selon Pêcheux, il ne s'agit pas de réduire la politique au discours, mais de comprendre que « toute “mesure” au sens politique prend place dans la pratique politique comme une phrase dans un discours » (Herbert, [1966] 2011, p. 34). Dans cette perspective, le discours doit être appréhendé dans sa fonction socio-historique, comme matérialité des relations sociales. Par conséquent, pour l'analyser, il est essentiel de le comprendre à la lumière du matérialisme, en considérant

[...] une conception de l'histoire qui cherche la cause première et le moteur principal de tous les événements historiques importants dans le développement économique de la société, dans la transformation des modes de production et d'échange, dans la division de la société en classes et dans les luttes de ces classes (Engels, [1860] 2010, p. 33).

Dans *Les Verités de la Palice*, Pêcheux affirme qu'Adam Schaff a mal lu les notions présentées par Marx/Engels dans *L'Idéologie allemande* ([1845-1846] 2009) et dans les

¹ Dans les textes initiaux, tels que présentés précédemment, Pêcheux utilisait le pseudonyme de Thomas Herbert, c'est pourquoi nous conserverons la signature du texte original.

*Manuscris économiques et philosophiques*², et, à partir de cette lecture, il a développé la notion de fonction communicative du langage. S'opposant à Schaff, Pêcheux a avancé que

[...] si la sémantique constitue un tel point nodal pour la linguistique [des contradictions qui la traversent et l'organisent sous forme de tendances], c'est parce que c'est à ce point, et le plus souvent sans le reconnaître, que la linguistique a à voir avec la philosophie (et, comme nous le verrons, avec la science des formations sociales ou le matérialisme historique) (Pêcheux, [1975] 2009, p. 18).

En prenant le discours comme objet, en le comprenant à partir du matérialisme historique³, de linguistique et théorie sémantique, Pêcheux a cherché des contributions à l'idéologie dans le marxisme-léninisme⁴, qui ont été déterminantes pour le développement de la notion de sujet et de discours. C'est la notion de matérialisme historique qui permet à Pêcheux de comprendre que les conditions de reproduction/transformation des rapports de production sont « à la fois économiques et non économiques » (Pêcheux, [1975] 2009, p. 172).

De ce point de vue, la portée de la théorie marxiste dans les écrits de Pêcheux ne se limitait pas à l'étude des fondements de la production, mais posait également les bases de la compréhension d'autres complexes sociaux à partir de là.

Ainsi, les « idées scientifiques », les conceptions générales et particulières (épistémologiquement régionales) historiquement assignables à chaque époque donnée – en bref, les idéologies théoriques et les différentes formes de « philosophie spontanée » qui les accompagnent – ne sont pas séparées de l'histoire (de la lutte des classes) : elles constituent des « compartiments » spécialisés d'idéologies pratiques sur le terrain de la production de connaissances, avec des divergences et des automatismes variables. [...] le

² Pêcheux reconnaît que la lecture de Schaff soulevait un problème courant à l'époque. Il s'agissait de présenter les notions marxistes de ses écrits de jeunesse sans faire référence aux « concepts présents dans *Le Capital* et à la double rupture (théorique et pratique) qui l'accompagne, rupture qui s'est poursuivie dans l'œuvre de Lénine (théorique et pratique) et se poursuit aujourd'hui dans ce qu'on appelle le marxisme-léninisme » (Pêcheux, [1975] 2009, p. 18).

³ Selon Netto, dans le champ marxiste, il y a eu de nombreuses distorsions de la pensée de Marx/Engels, qui ont abouti à une « représentation simpliste de l'œuvre de Marx : une sorte de connaissance totale, articulée sur une théorie générale de l'être (matérialisme dialectique) et sa spécification face à la société (matérialisme historique). [...] Ainsi, la connaissance de la réalité n'exigerait pas les efforts d'investigation toujours ardu, remplacés par la simple « application » de la méthode de Marx, qui « résoudrait » tous les problèmes [...] » (Netto, 2011, p. 12-13).

⁴ Pour Pêcheux, « le concept d'Idéologie en général apparaît ainsi très spécifiquement comme un moyen de désigner, au sein du marxisme-léninisme, le fait que les rapports de production sont des rapports entre "hommes", au sens où ils ne sont pas des rapports entre des choses, des machines, des animaux non humains ou des anges ; en ce sens et seulement en ce sens [...] » (Pêcheux, [1975] 2009, p. 137-138).

ystème d'idéologies théoriques propre à une époque historique donnée, avec les formations discursives qui leur correspondent, est ultimement déterminé par l'ensemble complexe dominé par les formations idéologiques en présence (c'est-à-dire l'ensemble des appareils idéologiques de l'État) (Pêcheux, [1975] 2009, p. 173).

Rappelons que, lorsqu'Engels écrivit à Bloch en 1890⁵, il souligna le rôle déterminant des conditions économiques, sans pour autant négliger les conditions politiques et la tradition. Dans le cas de l'État prussien, selon l'auteur précité, sa naissance et son développement ne peuvent être conçus uniquement comme le résultat d'une nécessité économique, car la transformation des petits États du Nord en grandes puissances économiques, linguistiques et, après la Réforme protestante, religieuses, distinguant le Nord du Sud, impliquait également d'autres facteurs, tels que les relations politiques internationales avec la Pologne (Engels, [1890] 2009, p. 2).

Cette compréhension nous permet de comprendre que

[...] les conditions économiques constituent l'infrastructure, la base, mais que plusieurs autres vecteurs de la superstructure (les formes politiques de la lutte des classes et leurs résultats, à savoir les constitutions établies par la classe victorieuse après la bataille, etc., les formes juridiques et même les reflets de ces luttes dans l'esprit des participants, telles que les théories politiques, juridiques ou philosophiques, les conceptions religieuses et leurs développements ultérieurs en systèmes dogmatiques) exercent également leur influence sur le cours des luttes historiques et, dans de nombreux cas, prédominent dans la détermination de leur forme (Engels, [1890] 2009, p. 1).

Ainsi, tant « les reflets de ces luttes dans l'esprit des participants » que l'inversion de ces reflets sont des produits idéologiques, car « les formes que prend le “rapport imaginaire des individus à leurs conditions réelles d'existence” ne sont pas homogènes » (Pêcheux, [1975] 2009, p. 74). Cela signifie qu'à « chaque moment historique donné, les “formes idéologiques” présentes remplissent, de manière nécessairement inégale, leur rôle dialectique de matière première et d'obstacle à la production du savoir, à la pratique pédagogique et à la politique même du prolétariat » (Pêcheux, [1975] 2009, p. 74)⁶.

⁵ Il s'agit de la Lettre écrite à Joseph Bloch les 21 et 22 septembre 1890, publiée en allemand dans *Der sozialistische Akademiker*, Berlin, le 1er octobre 1895.

⁶ Il est pertinent de se souvenir du *Manifeste* lorsqu'on se demande : « Que démontre l'histoire de la pensée, sinon que la production intellectuelle évolue parallèlement à la production matérielle ? Les idées dominantes d'une époque ont toujours été celles de la classe dirigeante ! » (Marx ; Engels, [1844] 2001, p. 72).

Prenons l'exemple du droit civil : Engels a souligné la nature confuse de la réflexion sur les relations économiques dans les principes juridiques. Cette réflexion crée chez le juriste l'illusion d'agir à partir de propositions issues du domaine juridique, alors que ses actions reflètent les relations économiques⁷. Pour Engels, si cette inversion demeure méconnue sous la forme d'une conception idéologique, elle « réagit et revient à la base économique et peut, dans certaines limites, la modifier » (Engels, [1890] 2009, p. 3).

On comprend que cette illusion du juriste constitue ce que Pêcheux appelait l'oubli n° 1, puisque l'extérieur d'une formation discursive donnée, entendue ici comme un lieu de régularité du discours juridique,

[...] est radicalement caché au sujet parlant, soumis à cette formation discursive [...] et ce dans des conditions telles que tout accès à cet extérieur par reformulation est interdit pour des raisons constitutives liées aux relations de division et de contradiction qui imprègnent et organisent « l'ensemble des formations discursives » à un moment historique donné (Pêcheux, [1975] 2009, p. 165).

Cet effet stimulant est nécessaire à la configuration sociale du droit et représente une expression de l'antagonisme capital-travail, dans ses répercussions sur les sphères qui composent la superstructure. Pour Marx, l'ensemble des rapports de production « constitue la structure économique de la société, la base réelle sur laquelle s'élève une superstructure juridique et politique et à laquelle correspondent des formes sociales de conscience déterminées » (Marx, [1859] 2008, p. 47), lieu où se situe la problématique de la connaissance.

Dans la préface de la deuxième édition du *Capital*/1867, Marx a souligné deux facteurs décisifs pour que l'activité scientifique dans le domaine de l'économie politique mette au second plan la lutte entre le capital et le travail : un facteur politique, le conflit entre les gouvernements groupés autour de la grande alliance ; et un facteur économique, « le conflit entre le capital industriel et la propriété foncière aristocratique, qui, en France, se déguisait en opposition entre petits et grands propriétaires fonciers, et, en Angleterre,

⁷ Cependant, « il serait difficile de prouver, par exemple, que la liberté absolue du testateur en Angleterre et les sévères restrictions qui lui sont imposées en France soient dues, dans leurs moindres détails, à des causes économiques. Les deux (causes juridiques et causes économiques) interagissent, sans toutefois que la sphère économique puisse être prise en compte dans une large mesure, puisque l'héritage influence la répartition des biens privés » (Engels, [1890] 2009, p. 3).

avait éclaté au grand jour depuis les lois douanières pour la protection des grains » (Marx, [1867] 2010b, p. 23)⁸.

Considérons ensuite le fait que le conflit entre le capital industriel et la propriété foncière aristocratique, dans le cas français, ait revêtu un déguisement juridique, simulant une opposition entre propriétaires fonciers, alors que le fondement du conflit se situait fondamentalement dans une autre direction. Cet exemple renforce l'idée que les effets de l'économie ne se limitent pas à la sphère politique, mais agissent dans diverses sphères, dans les conditions imposées par la sphère concernée elle-même.

En philosophie, par exemple, à travers l'action des influences économiques (qui opèrent généralement sous le couvert de ce qui semble être politique) sur l'existence philosophique matérielle créée par ses prédécesseurs. Ici, l'économie ne crée rien sous des formes renouvelées, mais elle détermine la manière dont la pensée matérielle rencontre l'existence et la modifie, progressant ensuite, le plus souvent sous des formes indirectes, qu'elles soient philosophiques, juridiques ou morales, en des réflexions qui exercent un grand pouvoir sur la philosophie (Engels, [1890] 2009, p. 4).

Cette influence de la sphère économique sur la politique, le droit, la philosophie et divers domaines du savoir soulève une question importante : c'est l'autre qui permet la connexion, l'identification ou la résistance. Cet espace d'influence est un lieu d'affiliations discursives distinctes, d'échos d'autres voix productrices de sens, « ouvrant la possibilité d'interprétation » (Pêcheux, [1983] 2008, p. 54). C'est pourquoi nous considérons qu'un discours donné produit du sens en relation avec d'autres discours, dans leurs affiliations idéologiques, à partir du support matériel qui le constitue et dans des relations sociales historiquement déterminées, puisque « le mode de production de la vie matérielle conditionne le processus de la vie sociale, politique et intellectuelle » (Marx, [1859] 2008, p. 47). Mais cela ne se produit pas de manière linéaire, car la société bourgeoise est une

⁸ Il est important de souligner que la question agraire était pertinente au début des études de Marx, comme il le déclare lui-même : « Mon domaine d'étude était la jurisprudence, à laquelle je ne me consacrais cependant que de manière accessoire, en tant que discipline subordonnée par rapport à la philosophie et à l'histoire [...]. Les débats du *Landtag rhénan* [parlement – allemand] sur les crimes forestiers et le partage de la propriété foncière, la polémique officielle que M. Von Schaper, alors gouverneur de la province rhénane, engagea avec la Gazette rhénane sur les conditions de vie des paysans mosellans, et enfin les discussions sur le libre-échange et le protectionnisme, me fournirent les premières raisons de commencer à m'intéresser aux questions économiques » (Marx, [1859] 2008, p. 46).

totalité dynamique, appréhendée uniquement (et à juste titre) dans ses contradictions et ses médiations.

Son mouvement résulte de la nature contradictoire de toutes les totalités qui composent la totalité inclusive et macroscopique. Sans contradictions, les totalités seraient des totalités inertes, mortes – et ce que l'analyse enregistre, c'est précisément leur transformation continue. La nature de ces contradictions, leurs rythmes, les conditions de leurs limites, de leurs contrôles et de leurs solutions dépendent de la structure de chaque totalité [...]. En définitive, une question cruciale réside dans la découverte des relations entre les processus à l'œuvre dans les totalités constitutives, prises dans leur diversité, et entre elles et la totalité inclusive qu'est la société bourgeoise. De telles relations ne sont jamais directes ; elles sont médiatisées non seulement par les différents niveaux de complexité, mais surtout par la structure particulière de chaque totalité (Netto, 2011, p. 57).

Engels ([1880] 2008, p. 278) affirme que « l'action naît toujours de forces matérielles directes et non des phrases qui l'accompagnent ; loin de là, les phrases politiques et juridiques sont autant d'effets de forces matérielles, tout comme l'action politique et ses résultats. » Dans cette perspective, on peut comprendre, à partir de Pêcheux ([1983] 2008), que « tout discours est l'indice potentiel d'une perturbation des affiliations socio-historiques d'identification, dans la mesure où il constitue à la fois un effet de ces affiliations et un travail [...] de déplacement dans leur espace » (p. 56).

L'interprétation s'inscrit alors dans une trajectoire caractérisée par la contradiction constitutive du discours, qui se matérialise dans (et à partir de) les rapports sociaux capitalistes. Suivant la proposition de Marx (distinguant la méthode de recherche de la méthode de présentation des résultats), nous considérons que sa dialectique place le moment prédominant à l'extérieur, ce qui implique que la réalité ne trouve pas son origine dans la subjectivité, celle-ci n'étant pas seulement une notion théorique, mais aussi une proposition méthodologique. Dans un article publié en 1872, le périodique « *Messenger Européen* »⁹ a caractérisé la méthode dialectique en soulignant que

Marx considère le mouvement social comme un processus historique naturel, régi par des lois indépendantes de la volonté, de la conscience et des intentions [...]. Ce qui peut lui servir de point de départ, par conséquent, n'est pas l'idée, mais exclusivement le phénomène extérieur. L'enquête critique se limitera à comparer, à confronter un fait, non pas à une idée, mais à un autre fait (*Messenger Européen* *apud* Marx, [1867] 2010b, p. 27).

⁹ Périodique de Saint-Petersbourg, numéro de mai 1872, cité par Marx dans la préface de la 2^e édition du *Capital*/1873.

Ici se pose la question de la pensée face à la nécessité de comprendre la réalité, étape décisive du processus de transformation sociale. Selon Engels ([1860] 2010, p. 18), « la conception matérialiste de l'histoire et son application particulière à la lutte de classes moderne entre le prolétariat et la bourgeoisie ne seraient possibles que par la dialectique »¹⁰. Dans ses « Commentaires sur la contribution à la critique de l'économie politique », Engels ([1880] 2008) affirme :

Avec cette méthode, nous partons toujours de la première relation, la plus simple, existant historiquement ; donc, ici, de la première relation économique rencontrée. Nous procédons ensuite à son analyse. Du fait même qu'il s'agit d'une relation, il est implicite qu'il existe deux aspects interdépendants. Chacun de ces deux aspects est étudié séparément, ce qui permet de déduire leur relation et leur interaction réciproques. (Engels, [1880] 2008, p. 283).

Dans une approche discursive, nous partons de la matérialité immédiatement posée pour la référer, à travers les conditions de production, aux formations discursives et idéologiques auxquelles elle s'aligne (ou s'oppose), atteignant ainsi les liens et les relations du discours qui s'y matérialise (la pensée concrète). Le geste d'interprétation présuppose que la surface discursive (l'intradiscours) est constituée d'une porosité, dont les espaces pointent vers une extériorité produisant des effets de sens dans le discours. Dans cette perspective, l'analyse présuppose également que c'est dans la relation à autrui que le discours signifie. En définitive, c'est la matérialisation des relations sociales dans le discours qui nous ramène à la sphère de la production.

Lorsque nous analysons le discours de l'État, dans son processus d'officialisation, nous comprenons que

L'État moderne est l'organisation à laquelle la société bourgeoise se soumet pour se protéger des attaques des capitalistes individuels et des travailleurs. L'État moderne, quelle que soit sa forme, est une machine essentiellement capitaliste, l'État des capitalistes, ou, pour le dire plus simplement, le capitaliste collectif idéal (Engels, [1880] 2008, p. 88).

Cela implique que, par l'intermédiaire de l'État (et non uniquement à partir de lui), le capital matérialise les conditions juridiques et administratives nécessaires à la

¹⁰ Dans la méthode dialectique de Marx, « l'idéal n'est rien d'autre que la matière transposée dans la tête humaine et interprétée par elle » (Marx, [1867] 2010b, p. 28).

perpétuation des contradictions qui le soutiennent. De plus, « l'État ne peut éliminer la contradiction entre la fonction et la bonne volonté de l'administration, d'une part, et ses moyens et possibilités, d'autre part, sans s'éliminer lui-même, puisqu'il repose sur cette contradiction » (Marx, [1867] 2010b, p. 60). Dans ce contexte, les contradictions issues de l'antagonisme capital-travail requièrent le développement de stratégies qui simulent la capacité de l'État à résoudre les goulets d'étranglement sociaux générés par le capitalisme, comme si l'État existait séparément.

C'est dans cette perspective que nous envisageons le discours officiel, tel que (re)produit par l'État, dont le sens repose sur ses relations avec les affiliations discursives et idéologiques. Cependant, le fonctionnement du discours ne se comprend pleinement que lorsque nous analysons son rapport aux conditions socio-historiques de production, dans leurs contradictions (Pêcheux, [1978] 1997). C'est l'une des principales raisons pour lesquelles les contributions de Marx et d'Engels sont fondamentales pour le projet théorico-analytique inauguré par Pêcheux.

D'où le caractère révolutionnaire de la théorie matérialiste du discours dans le contexte actuel, marqué par le négationnisme, la désinformation, la résurgence de l'extrême droite, la crise climatique, la plateforme du travail, la progression du néolibéralisme et tant d'autres maux engendrés par la société capitaliste contemporaine. Cette situation exige une position de classe sociale ferme, impliquant un engagement simultané en science et en politique, et envisageant l'émancipation humaine à l'horizon.

Un effet conclusif

Suite à la pensée de Pêcheux, il est nécessaire de proposer des lectures qui nous relient à la totalité conflictuelle du processus socio-historique. Il est donc nécessaire d'« oser penser », tout en reconnaissant que l'histoire, le langage et les sujets ne sont pas transparents, et que cela n'est pas dû à des intentions individuelles, mais plutôt aux processus d'objectivation de la vie matérielle dans laquelle nous sommes insérés et

évoluons. Ainsi, la lecture et l'écoute de l'œuvre de Michel Pêcheux sont principalement influencées par des déterminations historiques ; il est donc également nécessaire d'« oser se rebeller », car mener une analyse du discours revient à produire du savoir et à intervenir par des médiations conséquentes.

Nous sommes arrivés à un moment qui exige de questionner ce que nous dissertons sur le monde et comment nous le faisons, les directions du sens et les sujets qui produisent des résistances et transforment dialectiquement l'objectivité et la subjectivité. Lire Pêcheux, c'est donc ouvrir de nouveaux horizons dans le domaine des sciences humaines, mais aussi affronter des obstacles, car nous participons, d'une manière ou d'une autre, à la reproduction/transformation sociale. Comme l'affirmait Pêcheux, « tout processus discursif s'inscrit dans les rapports de classe ». Ainsi, analyser les discours, c'est, en définitive, faire progresser significativement la critique de la société capitaliste, prendre position par le souffle du travail critique et impulser un progrès constant avec des alternatives révolutionnaires qui permettent une vie pleine de sens. Tels sont donc les fondements du matérialisme historique dans l'Analyse du discours que nous pratiquons.

Références

ENGELS, F. [1890]. **Lettre à Joseph Bloch**. Traduction en portugais européen Vinicius Valentim Raduan Miguel. Lisbonne : Licence de documentation libre GNU, 2009.

ENGELS, F. Commentaires sur la contribution de Karl Marx à la critique de l'économie politique. In : MARX, K. **Contribution à la critique de l'économie politique**. Paris : Editions Sociales, 1859. Traduction brésilienne : MARX, Karl. **Contribuição à crítica da economia política**. 2. éd. São Paulo : Expressão Popular, 2008. p. 271-283.

ENGELS, F. **Du socialisme utopique au socialisme scientifique**. Paris : Denveaux Libraire-Éditeur, 1860. Traduction brésilienne. ENGELS, F. **Do socialismo utópico ao socialismo científico**. Bauru/SP : Edipro, 2010.

HERBERT, T. **Réflexions sur la situation théorique des sciences sociales et spécialement de la psychologie sociale**. Les Cahiers pour l'Analyse, Paris, n. 2, 1966, p. 139-167. Traduction brésilienne : HERBERT, T./PÊCHEUX, Michel. **Reflexões sobre a**

Revista Investigações, Recife, v. 38, n. 2 – Dossiê: Análise materialista do discurso: Michel Pêcheux, presente, e268744, 2025. Universidade Federal de Pernambuco. ISSN Digital 2175-294x

situação teórica das ciências sociais e, especialmente, da psicologia social. Tempo Brasileiro. n° 30-31, juin-décembre 1972 ; HERBERT, Thomas. Reflexões sobre a situação teórica das ciências sociais e, especialmente, da psicologia social. In: *Análise do Discurso*: Michel Pêcheux. Campinas/SP : Pontes, 2011. p. 21-54.

MARX, K. **Critique de l'économie politique** [1859]. Paris : Editions Sociales, 1956. Traduction brésilienne : MARX, K. Contribuição à crítica da economia política. 2e éd. São Paulo : Expressão Popular, 2008.

MARX, K. **Critique de la philosophie du droit de Hegel**. In : *Deutsch-Französische Jahrbücher* , 7 et 10 février 1844. Traduction brésilienne : MARX, K. Crítica da filosofia do direito de Hegel. São Paulo : Boitempo, 2010a.

MARX, K. **Das Kapital. Kritik der politischen Oekonomie**. Hamburg : Verlag von Otto Meissner, 1867. Buch I. Traduction française de la première édition allemande par Joseph Roy et entièrement révisée par Karl Marx, 1872-1875. *Capital* : Critique de l'économie politique. Paris: Éditions sociales. Traduction brésilienne : MARX, K. O Capital : crítica da economia política. 27e éd. Rio de Janeiro : Civilisation brésilienne, 2010b. Vol. 1 et 2.

MARX, K. ; ENGELS, F. **L'idéologie allemande**. [1845-1846]. Paris : Editions Sociales, 1968. Traduction brésilienne : MARX, K. ; ENGELS, F. A ideologia alemã. 1ère éd. São Paulo : Expressão Popular, 2009.

MARX, K. ; ENGELS, F. **Manuscrits de 1844. Économie politique et philosophie** [1844]. Paris : Editions Sociales, 1959. Traduction brésilienne : MARX, K. ; ENGELS, F. Manuscritos econômico-filosóficos. 3ème réimpression. São Paulo : Martins Claret, 2001.

NETTO, J. P. **Introdução ao estudo do método de Marx**. 1ère éd. São Paulo : Expressão Popular, 2011.

PÊCHEUX, M. **Le discours: structure ou événement?** Université de Illinois Urbana-Champaign du 8 au 12 juillet 1983. In : PÊCHEUX, M. *Discourse: Structure or Event*. Illinois : Illinois University Press, 1998. Traduction brésilienne de Eni P. Orlandi. *Discurso : estrutura ou acontecimento*. 5e. eéd. Campinas/SP : Pontes Editores, 2008.

PÊCHEUX, M. **Ce qui échoue n'a qu'une cause, ou L'hiver politique français : début d'une rectification**. Article écrit en 1978 par Michel Pêcheux et publié en tant qu'Annexe III en 1982 dans la traduction anglaise du livre *Les vérités de La Palice*. In : Traduction brésilienne Eni Puccinelli Orlandi et coll. *Semântica e discurso : uma crítica à afirmação do óbvio*. Campinas/SP : Editoria da Unicamp, 1997.

PÊCHEUX, M. **Les vérités de la Palice**. Paris : Maspero, 1975. Traduction brésilienne Eni Puccinelli Orlandi et coll. Semântica e discurso : uma crítica à afirmação do óbvio. 4e éd. Campinas/SP : Editoria da Unicamp, 2009.

Recebido em 17/11/2025.

Aprovado em 17/11/2025.